

Autisme

**Le trouble envahissant du développement
et l'enfant autiste; stratégies et
astuces pratiques pour parents
vivant avec un enfant
souffrant de l'autisme**



Réjean L. Asselin

Autisme

Le trouble envahissant du développement et l'enfant autiste; stratégies et astuces pratiques pour parents vivant avec un enfant souffrant de l'autisme

Par Réjean L. Asselin

Tous droits réservés

Table des matières

-

Introduction

Chapitre 1: Le jeu intensif – Construire la confiance et les liens

Chapitre 2: Stratégies générales d'enseignement

Chapitre 3: Quelques pensées sur le comportement

Chapitre 4: Apprendre à votre enfant des meilleures stratégies

Chapitre 5: L'importance du bien-être

Conclusion

Introduction

La première fois que j'ai rencontré Emma elle avait 12 ans, assise dans un bac à sable tranquillement occupée à filtrer du sable entre ses doigts. Son animatrice de colonie de vacances était assise plus loin la regardant jouer ; elle avait travaillé avec Emma suffisamment longtemps pour savoir qu'elle serait encore dans le bac à sable pendant un bout de temps.

Lorsque je me suis assis sur le bord du bac à sable, Emma sembla à peine s'en rendre compte. J'ai pris du sable entre mes mains et j'ai commencé à le laisser tomber entre mes doigts pendant un moment, Emma faisait toujours très peu attention à moi. Après un certain temps, j'ai pris à nouveau du sable et je l'ai versé doucement dans la main d'Emma juste lorsqu'elle s'apprêtait à verser du sable d'une main par-dessus les doigts de l'autre. Emma a ouvert sa main pour attraper le sable que je lui ai tendit. Un petit regard de la part d'Emma. Une petite étincelle de connexion. On a continué ce jeu pendant environ une demi-heure, petit à petit, Emma a commencé à me faire confiance pour être son partenaire dans un jeu qui était jusqu'ici le sien, et a commencé à s'attendre à mon tour dans le jeu, me tendant ouvert sa main pour mes petits cadeaux de sable.

Au cours de cet été et des étés suivants, on a passé beaucoup de temps ensemble dans le bac à sable, aux balançoires, à souffler des bulles ou à chanter les mêmes trois chansons encore et encore. Il n'y avait jamais de programme, on appréciait simplement passer du temps ensemble. Je ne faisais rien de particulièrement remarquable, je passais littéralement juste un peu de temps dans son monde, mais elle m'adorait pour cela, parce que personne d'autre ne le faisait vraiment. Plus on passait de temps ensemble, plus Emma me faisait confiance et aurait accepté de faire ce que je lui demandais, même si elle aurait fait peu de choses pour quelqu'un d'autre. Au début, c'était toujours moi qui allais vers elle, mais bientôt c'était Emma qui courait vers moi quand elle me

voyait.

La première fois que j'ai joué avec Emma dans le bac à sable était il y a 19 ans, dans une colonie de vacances. A l'époque j'avais récemment gradué de l'université avec aucune idée de ce que je voulais faire dans la vie, l'autisme était nouveau pour moi – et l'enseignement loin de mes pensées. Cependant, cette expérience de me réunir avec Emma dans son monde a été une expérience révélatrice pour moi, c'est la raison pour laquelle j'ai éventuellement décidé d'enseigner aux enfants autistes. C'est la raison pour laquelle vous êtes en train de lire ceci maintenant.

Depuis, j'ai enseigné à beaucoup d'enfants souffrant d'autisme, et pendant les six années passées, j'ai géré un soutien de spécialistes pour les enfants souffrant d'autisme. L'idée qui m'a guidée du début jusqu'à la fin, est celle que j'ai apprise pendant l'été de 1992, en passant du temps avec Emma dans le bac à sable : rien n'est plus important que d'avoir le temps de jouer et d'établir une connexion avec l'autre.

Merci d'avoir pris le temps de télécharger ce livre numérique. Son intention est d'être un court guide plutôt qu'un guide complet de l'autisme. J'ai fait de mon mieux pour faire cet ouvrage court parce que je comprends qu'en tant que parent, vous êtes très pris et que votre temps est précieux. Néanmoins, je l'ai rempli d'idées pratiques, astuces et stratégies que vous pouvez utiliser immédiatement avec votre enfant, incluant de courtes explications sur la raison de leur fonctionnement.

Les enfants souffrant d'autisme sont tout aussi individualistes que quelqu'un d'autre – en effet, ils pourraient l'être dits encore plus, étant donné que leur individualisme est moins contrôlé par des contraintes sociales. Ceci signifie qu'une approche qui fonctionne bien avec un enfant autiste pourrait beaucoup moins bien fonctionner avec un autre. Cependant, les approches que je soulignerais dans ce livre numérique sont celles que j'ai trouvées très adaptées à beaucoup d'enfants avec des troubles du spectre autistique.

On commence par une section relativement étendue sur le jeu. Selon moi, communiquer avec votre enfant à travers le jeu est fondamentale par rapport à tout ce que vous faites par la suite. Si vous ne retenez rien de ce livre numérique à part un engagement à vous amuser en jouant avec votre enfant ainsi que les bénéfices que cela apportera, alors je considérerais que mes efforts ici en valent la peine.

Chapitre 1: Le jeu intensif – Construire la confiance et les liens

En tant que parents, nous sommes biologiquement adaptés pour répondre aux besoins de nos enfants en développement – On ne peut pratiquement pas s’empêcher de parler en onomatopées quand confrontés à un jeune enfant. Les interactions avec les enfants sont cependant de véritables événements à double sens. Quand un parent interagit avec un enfant de développement habituel, l’enfant est autant participant dans l’échange que l’adulte – il y a une sorte de danse.

Cependant, des études ont démontré que les enfants autistes ne fournissent pas leur partenaire de conversation avec la participation attendue. Sans un partenaire approprié, les parents pourrait ne pas savoir comment s’y prendre, et lorsque ce processus se répète encore et encore, la qualité des interactions pourrait diminuer. C’est difficile de continuer quand votre enfant semble indifférent à vos efforts.

En étant à l’écoute du phénomène, vous pouvez compenser l’absence de participation appropriée de la part de votre enfant, en continuant comme s’il participait. La persévérance paie. C’est mon point de vue que la plupart des enfants autistes, si ce n’est pas tous, répondent aux adultes qui insistent à communiquer avec eux à travers l’approche du jeu intensif. Quand l’enfant devient plus intéressé par vous que leurs propres envies, cela devient beaucoup plus facile pour vous de l’enseigner. Le jeu intensif leur apprend les principes de « chacun son tour » et l’intérêt partagé, qui sont des valeurs inestimables pour tout ce qu’ils entreprennent.

Laissez-moi vous parler un peu plus de ce que j’appelle le “jeu intensif”. J’ai nommé ce terme ainsi pour que nous ayons un concept sur lequel nous sommes d’accord, ce n’est rien de spécial ou de difficile et ne nécessite pas d’entraînement spécifique. D’autres personnes utilisent des approches similaires appelées

entre autres : « interaction intensive », « temps spécial », « se joindre », etc. Tout ce que je veux dire par « jeu intensif » n'est que le simple fait de jouer avec votre enfant avec votre attention portée entièrement sur lui – lui donner votre attention sans distractions durant vos sessions de jeux, malgré toutes les autres obligations de votre journée. Pas facile dans un monde de téléphones portables, internet et autres interruptions!

Jouez avec comme seule intention le fait de jouer, de vous amuser et d'apprécier pleinement l'expérience d'être avec votre enfant. Certes, vous avez peut-être une multitude de buts à atteindre pour votre enfant, mais pendant que vous est engagé dans le « jeu intensif », ce sont des choses secondaires. La chose importante est que votre enfant apprécie l'expérience de jeu en votre compagnie et de construire une relation basée sur la confiance et l'amusement mutuel.

J'utilise depuis de nombreuses années le “jeu intensif” avec des enfants (depuis cette première expérience avec Emma), et j'ai trouvé que, avec peu d'exceptions, j'aboutis à tisser de meilleurs liens avec les enfants que les autres adultes qui travaillent avec eux. Par exemple, les enfants initieront des interactions avec moi bien plus fréquemment qu'avec d'autres adultes, ils suivront des directives avec plus de volonté qu'avec d'autres, et feront moins de caprices pour attirer mon attention, parce qu'ils savent qu'ils l'ont déjà.

Quand votre enfant choisit de venir vers vous et d'initier le jeu avec vous, vous pouvez déjà commencer à construire les fondations de son apprentissage, et vous trouverez que lui enseigner d'autres choses sera ensuite plus facile puisque vous avez attiré son attention. Le jeu intensif doit commencer au niveau actuel de développement de votre enfant et être basé sur quelque chose qui lui fait déjà plaisir – cela ne sert à rien d'entamer le processus avec des choses qui n'intéressent pas votre enfant, ceci peut venir plus tard quand vous avez établi un sentiment de confiance. J'ai travaillé avec beaucoup d'enfants qui feraient peu de choses pour n'importe quel adulte, mais qui néanmoins suivraient volontiers

mes demandes. J'explique ceci par la confiance et le fait que j'ai rejoint l'enfant dans son monde, plutôt que d'essayer de leur faire entrer dans le nôtre.

Trouvez des choses qui intéressent votre enfant et encouragez-le dans ce qui lui fait plaisir. Rejoignez-le dans ces activités dans une façon acceptable par l'enfant – cela doit être l'enfant qui choisit le moyen de votre participation, mais n'ayez pas peur de pousser doucement les limites de ce qu'il trouve acceptable. Un enfant qui est entièrement absorbé par son activité est moins susceptible d'essayer de grimper aux murs ou par la fenêtre, surtout si vous êtes aussi absorbé que lui! Soyez créatifs, faites les choses avec exagération, soyez fou – au moins votre enfant vous trouvera intéressant!

Beaucoup d'enfants autistes aiment les jeux de bagarre, ou être poursuivis et attrapés. Quelques enfants prennent plaisir dans les jeux où ils font la toupie, ou se font écraser. Vous pouvez avoir une bonne idée de ce que votre enfant aime en le regardant jouer, s'il aime faire la toupie, trouvez le moyen pour que ce soit vous qui lui faites la toupie, ou si vous êtes courageux, faites la toupie vous-même avec lui. S'il se cache fréquemment sous les coussins du canapé, il aimerait probablement faire une bataille de polochons.

Cependant, quelques enfants n'aiment pas être touchés. D'autres apprécient les activités grandement tactiles, par exemple être serrés fortement, mais n'aiment pas le toucher léger. D'autres réagissent négativement quand on les touche sans prévenir. Je suis sûre que vous êtes déjà au courant si ceci s'applique à votre enfant! C'est vous qui connaissez votre enfant le mieux, adaptez ce que vous lisez, ici ou ailleurs, à votre propre enfant.

S'il y a une chose que j'aimerais que vous reteniez de ce livre numérique, c'est ceci : rejoignez votre enfant dans le jeu, participez selon leurs envies, jouez dans le seul but de jouer, amusez-vous! Une des difficultés fondamentales dans l'autisme c'est celle de l'interaction sociale – d'autres enfants savent naturellement comment jouer entre eux ; mais vous devez apprendre activement à

vosre enfant comment jouer avec les autres. La bonne nouvelle est que c'est très amusant et si gratifiant!

Quelques idées pour le jeu intensif

Si vous êtes sensible à ce qui intéresse votre enfant, les opportunités pour le rejoindre dans le jeu deviendront apparentes tout le temps. Néanmoins, si vous avez besoin d'aide au début, voici quelques idées.

Participer

Peu importe ce que fait votre enfant, joignez-vous à lui – évidemment vous allez considérer la question de la sécurité de votre enfant avant, je ne vous donne pas le conseil de sauter du rebord de fenêtre si c'est ce qui lui plaît – en effet, vous voudriez plutôt le décourager. Cependant, si votre enfant aime sauter du rebord de fenêtre, profitez de cette information pour l'emmener quelque part où ce n'est pas dangereux de grimper et sauter ; c'est un moyen pour vous de vous amuser en participant avec lui.

Naturellement vous allez vouloir complexifier le jeu de votre enfant, par exemple s'il s'amuse à faire rouler une voiture en avant et en arrière, vous allez peut-être essayer de construire une route sur laquelle la voiture peut rouler. Néanmoins, laissez votre enfant choisir son propre rythme - ne soyez pas si pressé à complexifier leur jeu que vous oubliez à établir un lien avec votre enfant. Passez un peu de temps à simplement pousser la voiture en avant et en arrière. Si votre enfant est protecteur de son espace vital, respectez ceci et ne vous imposez pas trop au début – vous pouvez essayer de vous approcher petit à petit.

Les bulles

Beaucoup d'enfant aiment les bulles! C'est un très bonne ressource : pas cher, pratique, facile d'accès et facilement remplaçable.

Amusez-vous! Soufflez beaucoup de bulles pour attirer l'attention

de votre enfant. Montrez de l'enthousiasme vous aussi pour les bulles. Quand votre enfant en est suffisamment intéressé, voyez si vous pouvez attirer son attention sur votre visage en déplaçant le souffleur vers vos lèvres. Néanmoins, souvenez-vous que la chose la plus importante c'est l'interaction, alors ne vous arrêtez pas trop longtemps ou vous risquerez de perdre l'intérêt de votre enfant.

Les ballons

Les ballons de baudruche sont aussi peu chers et faciles d'accès que les bulles. Quelques enfants peuvent cependant en être effrayés par l'éventuel éclatement (et quelques adultes aussi!). Néanmoins, si vous ne les gonflez pas trop, ce ne devrait pas être un problème.

Gonflez un ballon et lâchez-le pour qu'il vole partout dans la pièce en émettant un bruit drôle. Enthousiasmez-vous pour ceci. Regardez si votre enfant vous prête son attention, si c'est le cas, continuez. Sinon, après avoir regonflé le ballon, approchez votre enfant et donnez-le lui, ou lâchez-le à côté de lui. Si le jeu se passe bien, encouragez votre enfant à regarder où atterrit le ballon et d'aller le récupérer pour le regonfler – ceci se transforme ensuite dans un jeu plus interactif plutôt qu'une activité de spectateur pour votre enfant.

Donnez-lui un ballon pour qu'il essaie de le gonfler (malgré qu'il puisse trouver ceci difficile), pour que vous puissiez jouer ensemble.

Amusez-vous à gonfler le ballon, exagérez l'action dans la respiration – peut-être relâchez-le soudainement pendant que vous êtes en train de le gonfler. Exagérez votre surprise maintenant que le ballon vous a échappé – si l'enfant vous a regardé le gonfler, il se retrouve face à votre visage puisqu'il n'y a plus de ballon.

Tentez différents types de ballons – certains sont faits pour être gonflés puis relâchés, et ils font un bruit merveilleux.

Utilisez votre imagination

Maintenant que je vous ai aidé à vous inspirer, servez-vous de votre imagination pour trouver des moyens créatifs pour engager le jeu intensif avec votre enfant. Vous pouvez vous procurer de jouets fantastiques, mais souvenez-vous que la chose la plus importante dans le jeu avec votre enfant c'est VOUS. Aucune autre chose ne pourrait être utilisée de façon aussi flexible que vous.

Chapitre 2: Stratégies générales d'enseignement

Attirer l'attention de votre enfant

À moins que vous réussissiez à attirer l'attention de votre enfant, vous allez avoir beaucoup de difficultés à lui apprendre quoi que ce soit. Votre enfant a probablement déjà développé des centres d'intérêts forts – utilisez-les! Si vous pouvez accéder à ce qui l'intéresse et l'utiliser dans son apprentissage, l'expérience sera davantage plus agréable pour vous deux.

Si votre enfant est turbulent, vous serez peut-être tenté de penser que vous n'allez pas réussir à lui apprendre quelque chose avant de lui avoir appris à s'asseoir et attendre. Néanmoins, la beauté de vous servir de techniques fortement motivantes pour commencer est que votre enfant sera plus susceptible de s'asseoir et vous écouter par intérêt, plutôt que par obligation. Plus votre enfant s'habitue à s'asseoir et travailler avec vous pour des choses qui le motivent, plus ce sera facile pour lui de s'asseoir tranquillement pour d'autres choses.

La répétition

Pour beaucoup d'enfants autistes, la familiarité semble faire naître l'intérêt. Ainsi, la répétition pourrait bien être votre ami lors de l'apprentissage avec votre enfant. Évidemment vous voulez que votre enfant apprenne le plus de choses possible, mais n'ayez pas peur d'accorder du temps pour le « surapprentissage » (par exemple, laissez-le du temps pour faire des choses qu'il semble déjà maîtriser). Cela devrait être plutôt simple de reconnaître si votre enfant répond favorablement à la notion de familiarité : s'il montre de plus en plus d'intérêt chaque fois que vous refaites une activité, cela vaut la peine d'intégrer la répétition dans l'apprentissage. Quelques enfants pourraient même se montrer totalement désintéressés les premières fois que vous tentez quelque chose, et puis participent soudainement lors de la

quatrième fois que vous le faites.

Garder un langage simple

Gardez vos phrases à un niveau compréhensible par votre enfant, et rappelez-vous que ce niveau peut varier en fonction des moments. Par exemple, dans des situations plus stressantes votre enfant pourrait avoir des difficultés avec des phrases même très courtes.

Ma propre expérience, et celle de collègues, est que cela reste plus facile à dire qu'à faire! La plupart d'entre nous trouvent le langage une chose si naturelle et facile à utiliser, que nous devons être très concentrés et conscients de nos propres paroles pour utiliser moins de mots. Comme pour tout, cela demande de l'entraînement.

En plus d'utiliser des phrases plus courtes, essayez de vous assurer que votre enfant a suffisamment de temps pour assimiler ce que vous lui avez dit. Ceci est également plus facile à dire qu'à faire, et la tentation de donner une autre directive, quand votre enfant n'a pas répondu à la première, pourrait être trop forte.

Une autre chose dont vous devez vous souvenir autour des enfants autistes et que ces enfants ont tendance à comprendre tout ce que vous dites de façon très littérale puisqu'ils n'ont pas la conscience et flexibilité sociale qui est nécessaire pour tout comprendre. Considérez pour un instant la façon ambiguë avec laquelle on utilise des questions sans réfléchir et vous apprécierez à quel point la plupart des enfants sont sophistiqués en comprenant ce que nous voulons qu'ils comprennent, et également à quel point cela doit être difficile pour un enfant autiste de nous comprendre.

En parlant à votre enfant, prenez le soin d'être explicite avec vos mots pour réduire les chances de malentendus. Si vous posez une question telle que « Est-ce que tu aimerais ... » ne vous étonnez pas si la réponse est un « non » direct. À part si vous êtes en train de poser une véritable question, c'est beaucoup mieux de donner une instruction claire.

Enseigner une nouvelle chose à la fois

C'est tentant de hâter votre enfant en lui apprenant une nouvelle tâche. Néanmoins, essayez de ralentir et d'enseigner seulement une nouvelle chose à la fois. Ceci peut paraître évident, mais votre enfant pourrait considérer quelque chose comme nouveau quand vous le considérez acquis.

Par exemple, travailler avec deux autres personnes pourrait être une situation complètement différente que de travailler avec un seul enfant autiste, tout comme utiliser de nouveaux matériaux pour faire une même tâche.

Bien sûr, vous pourrez trouver que votre enfant a plus de capacités à s'adapter au changement que ceci, mais s'il a du mal avec une nouvelle activité, regardez de son point de vue pour voir ce qui la rend si difficile. C'est une bonne idée d'autoriser du « surapprentissage » d'activités utilisant des différents matériaux et dans de différentes situations.

Utiliser des ordinateurs

Beaucoup d'enfants autistes sont fascinés par les ordinateurs. Alors, plutôt que de lutter, je propose de vous en servir pleinement, sous toutes les diverses formes.

Quelques personnes s'inquiètent que laisser les enfants "jouer" sur l'ordinateur est improductif. Moi je dis : définissez le terme improductif. Premièrement, il n'y a pas de mal à jouer. Deuxièmement, là où d'autres voient un enfant qui n'est pas productif, moi je vois de l'engagement, de l'enthousiasme, de l'attention partagée, les tours de rôle (c'est surprenant comment les enfants qui ont du mal à travailler avec les autres peuvent accepter le concept de chacun son tour avec un peu de soutien), le développement de compétences motrices, la créativité, l'application d'instructions comportant plusieurs étapes (par exemple, retrouver un certain fichier), l'apprentissage par tâtonnement...

Et de toute façon, si vous apprenez aux enfants comment utiliser des logiciels spécifiques sur l'ordinateur et aiguisiez leur appétit, quand ils « jouent », ils recherchent souvent ces mêmes logiciels et renforcent ainsi ce qu'ils ont déjà appris.

Comme vous l'avez peut-être deviné, j'adore les ordinateurs. Si vous ne les aimez pas, je vous mets au défi de repenser ceci – vous êtes peut-être en train de refuser à votre enfant un outil d'apprentissage formidable.

Une mise en garde – faites tout de même attention au temps que votre enfant passe tout seul sur l'ordinateur. Parfois c'est utile de laisser votre enfant passer un instant calme tout seul sur l'ordinateur, sinon tentez d'être impliqué.

Faire du visuel

Beaucoup d'enfants autistes ont une mémoire visuelle – c'est-à-dire qu'ils semblent avoir plus de facilité à apprendre quand l'information leur est présenté visuellement plutôt que verbalement. Il serait peut-être utile de fournir à votre enfant avec un horaire visuel de leur journée pour qu'il puisse voir ce qu'il va se passer ensuite. Évidemment vous allez devoir passer du temps à expliquer comment marche cet nouvel horaire visuel. Ceci peut paraître être beaucoup de boulot au début, mais l'effort en vaudra la peine.

Un horaire visuel peut être aussi simple que :

- S'habiller
- Petit-déjeuner
- Se brosser les dents
- Regarder la télévision
- Prendre le bus pour l'école

Chaque chose serait sur une carte différente, attachée avec quelque chose comme du velcro, et les actions se défilent de haut en bas. Au

fur et à mesure que chaque action est accomplie, elle peut être enlevée par l'enfant et mise dans une boîte d' « actions finies ».

Votre enfant apprend qu'en haut de l'horaire visuel se trouve l'action qu'il est en train d'effectuer. Vous allez peut-être devoir insister avec cette technique, mais l'horaire visuel peut faire une grande différence pour certains enfants. Une des difficultés de l'autisme, c'est de ne jamais vraiment savoir ce qui est en train de se passer. Avoir un programme quotidien qui énumère ce qui va se passer peut s'avérer très utile.

Évidemment, c'est vous qui gérez cet horaire visuel – c'est un outil pour aider votre enfant à comprendre sa journée, ne le laissez pas vous dominer. Quelques enfants pourraient insister que les mêmes choses soient sur leur horaire visuel dans le même ordre chaque jour – ne laissez pas cela arriver ! Assurez-vous de changer régulièrement le programme de la journée (si cela a un sens) – sinon votre enfant pourrait tomber dans une routine qu'il ne lâcherait que très difficilement.

L'exemple ci-dessus n'était que pour illustrer une idée, bien entendu si votre enfant ne lit pas encore vous pouvez l'adapter de façon judicieuse : vous pouvez vous servir de photos, de symboles ou de dessins. Des enfants plus âgés préféreraient peut-être utiliser une liste écrite qu'ils peuvent rayer au fur et à mesure que la journée se complète. Faites ce qui marche bien pour votre enfant et pour vous.

Il y a des logiciels commercialisés qui pourraient vous aider à créer des symboles ou dessins pour les horaires visuels – peut-être que l'école de votre enfant se sert déjà de ces logiciels, demandez-leur des conseils. Malheureusement ces logiciels tendent à coûter assez cher. Néanmoins, il y a un logiciel de création de symboles très bien nommé « sélecteur-picto » qui est GRATUIT – allez le voir à www.pictoselector.eu. Le logiciel a été créé par Martijn van der Kooij, père d'un enfant souffrant d'autisme.

Pour illustrer à quel point les horaires visuels fonctionnent bien

pour certains enfants, voici un exemple rapide :

Maggie, âgée de 7 ans, aimait bien avoir son horaire visuel. Elle le regardait tous les matins quand elle arrivait à l'école, pour voir ce qui allait se passer ensuite. Maggie n'était généralement pas très enchantée par l'idée de devoir travailler, mais si le travail était sur son horaire visuel, elle le faisait sans se plaindre.

Un jour ses parents ont demandé si nous pouvions l'aider à appliquer sa crème solaire les journées ensoleillées, en ajoutant qu'elle détestait en avoir sur elle! Le premier jour nous avons réussi à en appliquer un peu sur son nez avant qu'elle fasse une crise. Le lendemain, nous avons inscrit « crème solaire » sur son horaire visuel au-dessus de « jeux », et nous lui avons montré la nouvelle carte en début de journée. Quand arriva l'heure de lui mettre sa crème, elle pouvait voir qu'il s'agissait de la prochaine activité sur son horaire visuel et nous a laissé lui mettre presque sans se plaindre.

Le jour d'après, nous avons remis la carte « crème solaire » au-dessus des « jeux ». Cette fois-ci Maggie est venue vers moi et a demandé elle-même qu'on lui mette la crème! Nous avons continué à mettre la carte « crème solaire » sur son horaire visuel et n'avons plus jamais eu de problèmes.

Même si votre enfant comprend généralement des instructions verbales, vous voudriez peut-être considérer l'utilisation d' son horaire visuel pour vous fournir un soutien supplémentaire. Les enfants autistes ont souvent des difficultés pour s'organiser ; son horaire visuel pourrait aider.

Rappelez-vous, l'engagement est la clé – trouvez des moyens pour que votre enfant soit impliqué dans ce que vous voulez l'enseigner. Dans le cas d' son horaire visuel, vous voudriez peut-être commencer en mettant uniquement un ou deux symboles, en finissant toujours par une image de leur activité préférée. Par exemple, boire puis regarder la télévision. Quand vous apprenez à votre enfant à utiliser son horaire visuel, ne mettez que des

activités que votre enfant accepte généralement sans se plaindre – habituez-le à l'utilisation d'un horaire visuel avant d'introduire de nouvelles activités. Une fois que votre enfant a accepté l'idée d'un horaire visuel, il sera plus incliné à accepter des activités qu'il préfère un peu moins quand elles sont affichées.

Le dernier point que je voudrais appuyer sur les symboles visuels est qu'il s'agit de choses concrètes, une chose dite ou une instruction n'existe plus une fois prononcée, mais une carte de symbole reste jusqu'à ce qu'elle soit enlevée de l'horaire visuel.

Chapitre 3: Quelques pensées sur le comportement

Des attentes claires et ambitieuses

Les enfants testeront vos limites et les enfants souffrant d'autisme ne sont pas différents. Soyez clairs concernant quels comportements sont acceptables et ensuite posez des limites claires, assurez-vous que le reste de la famille a compris et que vous vous comportez tous de façon constante, néanmoins soyez réaliste. Un enfant autiste, par définition, a des difficultés d'interaction sociale – vous allez devoir laisser passer certaines choses.

Soyez réaliste quant aux efforts que vous êtes prêts à fournir – n'imposez pas une limite pour ensuite ne pas l'appliquer, car si cela arrive, vous allez voir que votre enfant continuera à la tester. Les limites doivent être claires. Si vous participez souvent au jeu intensif avec votre enfant et qu'il s'amuse à jouer avec vous. Une façon naturelle pour réduire la tendance de votre enfant à pousser les limites serait d'arrêter toute interaction dès qu'il se comporte de façon inacceptable et d'attendre calmement un changement dans son comportement avant de continuer.

« Mettez toute votre énergie à émettre des cris de bonheur quand vous êtes content du comportement de votre enfant »

Un enfant autiste n'agira pas nécessairement d'une façon qui vous fasse plaisir uniquement dans le but de vous faire plaisir. Néanmoins, il pourrait s'intéresser dans vos réactions – et un visage devenu bleu à force de crier pourrait être tout aussi intéressant qu'un grand sourire, peut-être même encore plus. Alors mettez toute votre énergie à émettre des cris de bonheur quand vous êtes content de son comportement et réagissez le moins possible quand son comportement est inacceptable.

Quelques enfants cherchent à trouver comment susciter une réaction intéressante chez vous et ensuite persistante pour voir les réactions...

Samuel, âgé de 5 ans, était adorable et très actif. Il s'engageait souvent dans des activités qui semblaient avoir pour but de susciter une réaction de la part des adultes, dont : crier fortement, déchirer des livres ou posters et uriner par terre. Généralement les adultes ont adressé le comportement de Samuel en lui disant « ne crie pas », « ne déchire pas », etc. Néanmoins, ceci ne semblait pas avoir beaucoup d'impact sur son comportement, parfois cela excitait Samuel encore plus et il répétait « ne crie pas » encore et encore très fortement, en riant.

Ce qui a fait la différence avec Samuel était d'avoir des limites claires et de les appliquer sans en faire toute une histoire. Plutôt que de lui dire « ne...pas » quand il faisait quelque chose d'interdit, je lui donnais des instructions positives qu'il pouvait suivre, comme « Samuel viens là », « assieds-toi ». Je gardais la voix et le visage les plus neutres possibles. Quand Samuel s'était calmé alors j'adressais ensuite son comportement, et j'ai trouvé que cela suscitait une réponse bien moins énervée de la part de Samuel. La plupart de ses comportements inappropriés ont disparu en classe au cours de quelques semaines puisqu'il ne recevait plus les réactions intéressantes des adultes auxquelles il s'était habitué.

Avoir des attentes élevées du comportement de votre enfant peut faire toute la différence. Et bien sûr, vous allez vouloir récompenser votre enfant quand il se comporte bien. Rappelez-vous que votre enfant pourrait être moins motivé par la volonté de vous faire plaisir que par la volonté d'accéder à leur jouet préféré. Si vous avez l'habitude de vous engager dans le jeu intensif, peut-être qu'une récompense adéquate serait de jouer au jeu préféré de votre enfant ensemble. Ceci serait idéal puisqu'il s'agirait de récompenser un bon comportement tout en lui apprenant que l'interaction sociale est amusante. Peu importe la récompense, pour que cela ait du sens, cela doit être quelque chose que votre enfant aime et pas ce dont vous pensez qu'il a besoin.

Le comportement agressif

Quelques enfants autistes pourraient manifester différents niveaux d'agressivité ou de violence dans leur comportement pour des raisons diverses, qui pourraient comporter :

- La frustration
- La peur
- Le sentiment de perte de contrôle
- Une surcharge sensorielle
- La volonté de rester seul
- Vous faites obstacle à quelque chose qu'il souhaite atteindre

La liste ci-dessus n'est certainement pas exhaustive, je suis sûre que vous pouvez facilement ajouter des éléments. Cependant, il est utile de penser aux raisons du comportement violent plutôt que de traiter juste le comportement en soi. Une façon de voir le comportement agressif est de le penser comme une forme de communication. La plupart d'entre nous devons communiquer nos besoins, peurs et états émotionnels. Nous avons une compréhension sociale suffisante pour s'arrêter avant de devenir hors contrôle. Néanmoins, un enfant autiste peut ne pas avoir les moyens de s'exprimer de façon appropriée ou la compréhension sociale pour se rendre compte que faire du mal aux autres est inacceptable.

Peu importe si vous comprenez bien votre enfant ou pas, il s'agit souvent de deviner lorsqu'on essaie de comprendre la communication qui se cache derrière un comportement quelconque – sauf s'il peut vous le dire. Parfois le problème est évident et parfois vous pouvez n'en avoir aucune idée.

Dans la prochaine section, "Apprendre à votre enfant de meilleures stratégies" on verra des stratégies plus générales pour apprendre à votre enfant les compétences communicatives pour qu'il soit moins amené à se servir de la violence comme outil de communication. Néanmoins, entre temps, vous allez peut-être

toujours devoir affronter ces comportements violents. Voici quelques stratégies qui peuvent vous aider.

Le changement graduel

Le changement est inévitable, mais peut parfois provoquer de l'énervement. Si vous savez que votre enfant a des difficultés avec le changement, essayez d'introduire ces changements graduellement et en l'ayant averti auparavant. Parlez-en de ce changement s'il peut comprendre, ou utilisez des symboles visuels ou inscrivez-le sur l'horaire visuel. Préparez une récompense pour votre enfant une fois qu'il a accepté le changement, pour qu'il puisse associer le phénomène avec quelque chose de positif.

La distraction et la dérivation

Une fois qu'un enfant s'est énervé, il peut être très difficile de le calmer. C'est mieux de le distraire avant que cela arrive. Si vous savez que votre enfant est toujours attiré par le rayon chocolat au supermarché et qu'il essaie de manger le plus possible de son chocolat préféré au supermarché même... alors votre boulot est de vous assurer qu'il n'atteigne jamais ce rayon chocolat – parce que son comportement contre vous pour la diversion ne sera jamais aussi grand que celui qui naîtra quand vous lui ôterez un tas de barres chocolatées des mains une fois le rayon atteint.

Claude, âgé de 16 ans, mesurait plus de 1m80 et était très fort. À certains moments de la journée il se dirigeait vers le réfectoire pour récupérer de la nourriture. Une fois à l'intérieur, il devenait très énervé en apprenant qu'il n'était pas l'heure de manger, il frappait ou mordait quiconque se trouvait avec lui. Si quelqu'un essayait de l'empêcher de rentrer dans le réfectoire, il le poussait simplement hors de son chemin.

Une fois que nous avons établis les moments de la journée où cela était plus susceptible d'arriver, nous nous sommes assurés, le plus possible, qu'il ne se trouvait jamais à proximité du réfectoire pendant ces instants-là. Sans l'opportunité de pouvoir aller au

réfectoire facilement, beaucoup de ces comportements violents ont cessé.

Lors des occasions quand Claude se trouvait près du réfectoire en ces moments déclencheurs, peut-être parce qu'il pleuvait et on devait rester à l'intérieur, nous avons pu le détourner du réfectoire à chaque fois qu'il s'y dirigeait. Une fois de plus, on ne lui donnait pas l'opportunité d'accéder au lieu où son comportement violent était susceptible de se manifester.

En le gardant loin du réfectoire pendant ces moments clés, non seulement les épisodes de violence ont cessé, mais Claude a éventuellement arrêté d'essayer d'atteindre ce lieu, sauf lors des repas, ce qui était évidemment acceptable.

Donner des instructions positives

Quand votre enfant s'énervé, il se retrouve avec encore plus de difficultés à assimiler des informations. Si vous lui donnez des instructions pendant qu'il est énervé, dites le strict minimum. Quand rien d'autre n'a de sens pour lui, c'est possible qu'une courte instruction familière en ait. Voilà ce que j'ai découvert dans la pratique avec des enfants. Au milieu d'une crise violente, ils sont toujours aptes à assimiler et exécuter des instructions courtes et positives – par positive je veux dire une instruction qui indique une chose à faire plutôt qu'une chose à ne pas faire : « baisse les mains » plutôt que « arrête de frapper ». Revenons à Claude :

Avant d'avoir trouvé une stratégie pour garder Claude loin du réfectoire pendant ces instants déclencheurs, nous devions faire face tous les jours à un adolescent de 16 ans très énervé essayant de rentrer dans le réfectoire.

La réponse naturelle de barrer son accès à la porte n'était pas très efficace puisque Claude avait tant de force. Néanmoins, nous nous sommes vite aperçus qu'il était beaucoup moins susceptible d'essayer d'ouvrir la porte s'il était assis. Nous avons donc mis une chaise devant la porte, et avons fait en sorte de toujours arriver

devant la porte avant lui. Une fois que Claude avait atteint la porte, nous lui avons donné une instruction très claire : « Claude, assieds-toi ». Ceci marchait généralement bien, et Claude restait assis pendant quelques minutes avant de se relever. S'il se relevait, nous répétions « Claude, assieds-toi ». Si Claude commençait à lever les bras ou à se frapper la tête avec les mains, nous lui donnions une instruction « Claude, baisse les mains ».

Parfois, Claude commençait à se calmer en restant assis, et parfois il restait énervé. Pendant qu'une personne attendait avec lui en lui donnant des instructions positives lorsqu'il en avait besoin, un collègue partait chercher des biscuits et une boisson pour Claude. Le comportement violent de Claude avait pour but de nous indiquer qu'il avait faim, donc nous avons voulu remédier à cela, sans récompenser son comportement en lui laissant rentrer dans le réfectoire, car ceci aurait engendré une répétition de ce comportement dans le futur.

Si votre enfant manifeste des comportements violents, c'est important de lui apprendre des méthodes alternatives pour communiquer son besoin et de récompenser immédiatement l'emploi de nouvelles stratégies pour qu'il continue à les utiliser. Plus vous pouvez faire ceci tôt dans sa vie, le mieux c'est. S'il-vous-plaît, n'ignorez pas cette violence. Un comportement violent d'un enfant de trois ans est beaucoup plus facile à gérer que celui d'un enfant de neuf ans, encore plus qu'à 16 ans. Votre enfant a besoin d'apprendre très tôt que les stratégies violentes ne fonctionnent pas, pour qu'il puisse apprendre à utiliser d'autres stratégies que vous allez lui enseigner.

Chapitre 4: Apprendre à votre enfant des meilleures stratégies

Tous les enfants, surtout quand ils sont jeunes, s'énervent et expriment cet énervement. Néanmoins, les enfants avec un trouble du spectre autistique continuent à exprimer leur énervement fortement et parfois violemment, bien après que la plupart des autres enfants auront appris à utiliser des stratégies plus socialement appropriées.

Parfois la raison pour l'énervement de votre enfant est évidente, peut-être qu'il peut vous la dire ou vous la montrer. Mais d'autres fois, l'énervement peut se manifester sans raison apparente et vous vous demandez ce qui a pu se passer.

Si vous connaissez la source de l'énervement, la combattre peut aider votre enfant à se calmer, mais ceci n'est pas toujours facile. C'est souvent mieux d'éviter les situations que vous savez vont présenter des difficultés pour votre enfant. Néanmoins, à certains moments ceci n'est pas possible ou peu pratique. Alors, nous devons regarder les situations qui provoquent l'énervement comme des opportunités pour apprendre.

Beaucoup d'enfants avec un trouble du spectre autistique communiquent de façon non-verbale, et pour ces enfants il est clair que leur incapacité à communiquer en parlant peut amener à la frustration et l'énervement. Cependant, les difficultés de communication sont au cœur de l'autisme, et nous ne pouvons pas supposer que même si un enfant peut parler, qu'il puisse communiquer son énervement de façon calme. Sa réaction instinctive serait peut-être de crier, de fuir ou de frapper. Nous devons l'enseigner des stratégies alternatives, dont quelques-unes peuvent s'appliquer dans de diverses situations et dont d'autres sont plus spécifiques.

Apprendre le "Non" et le "Pas de..."

Le “pas de...” est un terme très utile, beaucoup plus acceptable que de crier, fuir ou frapper. Enseignez-le dans des situations où votre enfant s’énervé légèrement (n’essayez pas d’apprendre quelque chose à votre enfant quand il est très en colère), par exemple si votre enfant crie à chaque fois que vous lui présentez une pomme, gardez la pomme en vue en disant « pas de pomme » et attendez de voir s’il le répète. S’il le dit, enlevez ensuite la pomme, en disant « pas de pomme ». Si après quelques secondes il ne le répète toujours pas, enlevez tout de même la pomme en disant « pas de pomme ».

Le “non” est aussi un mot très utile et beaucoup plus acceptable que de crier. Si votre enfant ne parle pas encore, vous pouvez lui apprendre à utiliser une méthode alternative, peut-être montrer du doigt un « non » sur une carte où figurent les mots « oui » et « non ». Ou vous pouvez lui apprendre à vous donner une carte avec « non » imprimé dessus. Soyez sûr de récompenser ce bon comportement en manifestant une réaction et essayer de ne manifester aucune réaction face au mauvais comportement.

Une fois que votre enfant a appris à dire « non » à certaines choses, essayez de respecter son « non » le plus souvent que possible au début – vous voulez le motiver à utiliser cette stratégie plutôt que de crier comme avant! Quand vous pensez que votre enfant utilise cette stratégie de façon constante, alors vous pouvez commencer à introduire la négociation, par exemple « Pas de pomme ? D’accord, un petit peu, puis c’est fini » (montrez le petit peu que vous voulez qu’il mange).

Cela vaut aussi la peine d’enseigner le “oui”, car ceci encourage votre enfant dans sa capacité à exprimer ses besoins. Le « oui » permet également d’obtenir une réponse de votre enfant si vous êtes en train de deviner une demande qu’il est incapable d’exprimer.

Apprendre le “Attends”

Parfois votre enfant peut s’énervé car il veut quelque chose et

devient impatient. Apprendre à votre enfant le « Attends » peut aider à éviter ce potentiel énervement. Pour commencer à apprendre ce concept choisissez des situations où votre enfant souhaite réellement avoir quelque chose, puis dites-lui « Attends » pendant quelques secondes avant de lui donner. Il serait peut-être utile d'avoir un objet concret à donner à votre enfant pendant qu'il attend, comme par exemple une carte avec le mot « Attends » écrit dessus. Quand le temps d'attente est fini, reprenez la carte d'attente et donnez à votre enfant l'objet qu'il attendait. Chaque fois que vous faites ceci, augmentez très graduellement le temps d'attente. Votre enfant finira par accepter que « Attends » signifie qu'il peut avoir ce qu'il demande, mais pas tout de suite.

Si votre enfant a beaucoup de difficultés à attendre, ce serait peut-être mieux de commencer par lui faire attendre pour des choses qu'il aime, mais pas ses choses préférées.

Enseigner la “communication fonctionnelle”

Les enfants autistes peuvent devenir frustrés et énervés parce qu'ils sont incapables de nous communiquer leurs besoins et souhaits. Votre enfant pourrait avoir des stratégies qui fonctionnent plutôt bien, par exemple vous tirer par le bras vers l'autre côté de la pièce pour montrer la chose qu'il veut, mais comment il fait si la chose qu'il veut n'est pas dans la même pièce ?

Une intervention que j'ai trouvée utile est le système de communication d'échange d'images www.pecs.com

PECS est un programme systématique qui enseigne aux enfants comment communiquer avec les autres en faisant usage des choses qui les motivent – c'est encore de l'investissement. Cela commence par apprendre aux enfants comment échanger une carte représentant un objet qu'il veut contre l'objet en question. La beauté de l'apprentissage par « l'échange » est que les enfants doivent trouver quelqu'un avec qui échanger leur carte. PECS enseigne à l'enfant une stratégie efficace pour effectuer des demandes qui ne résulte pas en l'énervement de l'enfant.

Au début, pendant que l'enfant apprend encore le système, toutes les demandes sont valables, mais une fois que l'enfant utilise la stratégie avec confiance, on s'attend à ce qu'il comprenne que parfois il faut attendre, et parfois l'objet n'est pas disponible.

Mathieu, âgé de 6 ans, connaissait très peu de vocabulaire et ne voulait pas communiquer ses besoins verbalement. Il avait les idées très claires concernant ce qu'il souhaitait faire, et prenait les outils nécessaires dans de différents endroits de la salle de classe pour faire ses activités. Assez souvent il grimpait pour atteindre ce dont il avait besoin, ce qui aurait pu être dangereux.

J'ai fabriqué des cartes de symboles pour tous les outils qu'il utilisait dans la salle et lui ai montré qu'on lui donnerait ces outils s'il les demandait en utilisant son livre PECS. Instantanément il a commencé à faire des demandes à tous les adultes dans la salle.

Le résultat de ceci fut qu'il a complètement arrêté de grimper ; Mathieu initiaient désormais des interactions avec tous les adultes fréquemment et quotidiennement ; et chaque fois qu'il faisait une demande à un adulte il avait l'opportunité de s'entraîner dans l'apprentissage de la langue dans un contexte motivant. Ce qui fait si bien fonctionner ce système est que son début se trouve dans ce qui motive déjà l'enfant. Ce qui a motivé Mathieu la plupart du temps était la bande adhésive, avec laquelle il a recouvert toute la salle de classe, mais ça c'est une autre histoire!

Le langage de Mathieu s'est assez bien développé après ça, et il a commencé à formuler des demandes verbales de plus en plus sans l'aide de son livre PECS, même si le livre était toujours là pour le soutenir quand il en avait besoin. Il avait le contrôle et pouvait choisir de l'utiliser ou non. Notre seul intérêt était qu'il trouve un moyen de communiquer ses besoins d'une façon comprise par plusieurs personnes. PECS lui a donné ceci pendant qu'il en avait besoin.

Si tout échoue

Parfois vous n'avez pas d'autres choix que de donner à votre enfant ce qu'il veut, ou de faire disparaître la source de l'énervement quand il se comporte de façon inappropriée. Le problème avec la disparition de la source du problème pendant que votre enfant est encore énervé, ou le fait de donner à votre enfant ce qu'il réclame avec des cris, est que ceci risque de renforcer ces comportements négatifs, et il est plus susceptible de recommencer. Donc, si ce n'est pas trop tourmentant pour l'enfant, il est mieux d'attendre qu'il se soit calmé avant de lui donner ce qu'il demande. Evidemment, ceci n'est pas toujours possible, il y a beaucoup de situations, particulièrement quand vous n'êtes pas chez vous, dans lesquelles vous allez devoir faire tout ce que vous pouvez pour calmer votre enfant le plus rapidement possible.

Néanmoins, vous allez pouvoir réfléchir après à comment transformer cette situation en une opportunité future pour apprendre à votre enfant une stratégie appropriée pour gérer l'énervement. Pensez aux stratégies mentionnées ci-dessus. Est-ce qu'il s'agit d'une situation où il serait utile que votre enfant communique avec un « non »? Ou peut-être qu'il s'agit d'une situation où comprendre le concept de l'attente serait utile? Ou peut-être que c'est une situation où l'enfant serait aidé par la possibilité de faire une demande? Voici un exemple où l'enseignement de la notion de l'attente était l'opportunité d'apprentissage.

Alexandre, âgé de 7 ans et non-verbal, s'énervait beaucoup si sa nourriture n'était pas sur son assiette quand il rentrait dans le réfectoire. Il frappait sa tête très fortement avec ses poings fermés, ou il tombait par terre et criait. Initialement, la stratégie que nous avons employée était de le garder hors du réfectoire jusqu'à ce que sa nourriture soit bien sur son assiette. Cependant, ceci ne pouvait pas fonctionner à long terme – Alexandre allait devoir apprendre à attendre.

Le premier jour où nous avons commencé à lui apprendre comment attendre, Alexandre est arrivé dans le réfectoire face à

une assiette vide et nous lui avons dit « attends », mais avant qu'il puisse faire une crise, la nourriture était déjà arrivée sur son assiette. Nous avons graduellement augmenté la durée pendant laquelle il devait attendre et après quelques semaines Alexandre a pu attendre son tour de façon appropriée, parfois pendant quelques minutes.

Chapitre 5: L'importance du bien-être

Il y a des jours qui paraissent simplement insurmontables et que nous devons prendre une pause. Je suis sûre que vous avez vos propres stratégies.

Les enfants souffrant de trouble du spectre autistique peuvent trouver que le monde est un endroit de frustration et confusion la plupart du temps, et ont leurs propres stratégies pour y faire face. Quelques-unes de ces stratégies peuvent nous paraître inappropriées, mais les aident néanmoins. Beaucoup d'enfants semblent s'engager dans des activités qui font abstraction du monde extérieur, par exemple en cachant les yeux par les mains, en jouant à la toupie avec une pièce ou bien en faisant la toupie eux-mêmes.

C'est important d'essayer de comprendre quelques-uns de ces comportements de votre enfant. S'il manifeste des stratégies pour assimiler et faire face au monde extérieur qui ne sont pas socialement appropriées, alors nous devons lui enseigner d'autres qui subviennent à ses besoins tout en étant socialement acceptables. Essayer simplement d'éliminer de tels comportements sans les remplacer avec un alternatif a peu de chances de réussir – est-ce qu'on vous refuserait votre café quand vous êtes fatigué ou avez besoin d'une pause?

Faites du bien-être de votre enfant une priorité. Quand il va mal, donne lui le temps de faire ses propres activités seul, donne-lui plus d'accès aux choses qui le rendent heureux et calme et réduisez le niveau des demandes. Faites ceci AVANT qu'il fasse une crise. Quand l'état de votre enfant s'améliore il sera plus susceptible d'être capable de supporter tous les autres événements, y compris ce que vous essayez de lui apprendre.

Les enfants autistes doivent généralement travailler très dur pour assimiler les informations sociales que le reste d'entre nous comprenons instinctivement, et ceci peut être épuisant. Si votre

enfant trouve les rencontres sociaux fatigant, assurez-vous de lui accorder du temps tout seul après, si nécessaire, pour faire une pause. N'oubliez pas que l'école a un niveau très élevé d'exigences sociales également.

Conclusion

J'espère que vous avez trouvé l'information de ce livre numérique utile. Comme je l'ai dit auparavant, chaque enfant est un individu et tout ne peut pas être appliqué pour tout le monde – seul vous pouvez juger de ce qui est bon pour votre enfant. Mon intention était d'allumer des étincelles d'idées chez vous qui peuvent faire une différence pour vous deux – j'espère que j'ai réussi cela.

Utilisez ce que vous trouvez utile dans cet ouvrage et de vos autres sources de recherche également. Vous connaissez votre enfant mieux que quiconque ce soit. Lisez beaucoup, acceptez les conseils, mais surtout faites confiance à vos instincts... Ils ont été soigneusement rodés grâce à vos interactions quotidiennes avec votre enfant!

Peu importe ce que vous tentez de faire, soyez patient. Quelques stratégies nécessitent quelques semaines avant de fonctionner et au début elles peuvent avoir l'air d'empirer la situation plutôt que de l'améliorer. Ne vous découragez pas, la plupart de ces stratégies marcheront si vous êtes persévérant et constant.

Je vous souhaite un merveilleux et passionnant voyage avec votre enfant. Plus que tout, j'espère que vous vous rappelez qu'il faut avant tout jouer et avoir du plaisir.

Si cet ouvrage vous a plu, vous pouvez m'aider à continuer à vous fournir du travail de qualité en laissant un commentaire. Pour le faire, allez sur Amazon et retrouvez le titre de ce livre numérique, descendez vers le milieu de la page où se retrouvent les détails sur le produit et cliquez sur « commentaires client ».

Merci d'avoir téléchargé ce livre numérique.

Réjean L. Asselin

Visitez également le site internet LireUnLivreEnLigne.com pour

découvrir d'autres livres numériques qui pourraient vous intéresser d'auteurs variés.

Table des Matières

Introduction	5
Chapitre 1: Le jeu intensif – Construire la confiance et les liens	8
Chapitre 2: Stratégies générales d’enseignement	14
Chapitre 3: Quelques pensées sur le comportement	21
Chapitre 4: Apprendre à votre enfant des meilleures stratégies	27
Chapitre 5: L’importance du bien-être	33
Conclusion	35